

La manipulation des algorithmes de la Silicon Valley est la seule chose qui maintient les médias grand public en vie



[Source : crashdebug.fr]

Par Caitlin Johnstone

L'émergence d'Internet a été accueillie avec espoir et enthousiasme par des personnes qui avaient compris que les grands médias contrôlés par les ploutocrates manipulaient l'opinion publique pour fabriquer un consentement au statu quo. La démocratisation du partage de l'information allait donner naissance à une conscience publique émancipée de la domination du contrôle narratif ploutocratique, ouvrant ainsi la possibilité d'un changement révolutionnaire des systèmes corrompus de notre société.

Mais cela ne s'est jamais produit. L'utilisation d'Internet est devenue courante dans le monde entier et l'humanité est capable de se mettre en réseau et de partager des informations comme jamais auparavant. Mais nous restons fermement sous la coupe des mêmes structures de pouvoir qui nous gouvernent depuis des générations, tant sur le plan politique que psychologique. Même les institutions médiatiques dominantes sont en quelque sorte toujours les mêmes.

Alors qu'est-ce qui a mal tourné ? Plus personne n'achète de journaux, les audiences de la télévision et de la radio diminuent. Comment est-il possible que ces mêmes institutions oligarchiques impérialistes contrôlent encore la façon dont la plupart des gens pensent à leur monde ?

La réponse est la manipulation des algorithmes.

Here's @YouTube's CEO openly admitting to:

- 1) Ranking corporate news higher in YT's algorithm
- 2) Suppressing independent news/politics channels
- 3) Suppressing people creating content "from their basement" (THE ORIGINAL PURPOSE of YT)

This is scandalous <https://t.co/B8G2AYvBul>

– Jordan (@JordanChariton) April 22, 2021

Le mois dernier, une interview très instructive a vu le PDG de YouTube, qui appartient à Google, discuter franchement de la façon dont la plateforme utilise les algorithmes pour élever les médias traditionnels et supprimer les contenus indépendants.

Lors du sommet mondial sur la gouvernance technologique 2021 du Forum économique mondial, Susan Wojcicki, PDG de YouTube, a expliqué à Nicholas Thompson, PDG d'Atlantic, que si la plateforme permet toujours aux vidéos artistiques et de divertissement d'avoir les mêmes chances de devenir virales et d'obtenir un grand nombre de vues et d'abonnés, dans des domaines importants comme les médias d'information, elle privilégie artificiellement les « sources faisant autorité ».

« Ce que nous avons fait, c'est vraiment affiner nos algorithmes pour nous assurer que nous donnons toujours aux nouveaux créateurs la possibilité d'être trouvés lorsqu'il s'agit de musique, d'humour ou de quelque chose de drôle », a déclaré Wojcicki. « Mais lorsqu'il s'agit de domaines sensibles, nous devons vraiment adopter une approche différente. »

Wojcicki a déclaré qu'en plus d'interdire les contenus jugés préjudiciables, YouTube a également créé une catégorie appelée « contenu limite » qu'il décline de manière algorithmique afin qu'il n'apparaisse pas comme une vidéo recommandée aux spectateurs intéressés par ce sujet :

« Lorsque nous traitons de l'information, nous voulons nous assurer que les sources que nous recommandons sont des informations fiables, de la science médicale, etc. Nous avons également créé une catégorie de contenu plus limite, dans laquelle nous voyons parfois des gens qui regardent du contenu de moindre qualité et limite. Nous voulons donc faire attention à ne pas trop recommander ces contenus. Il s'agit donc d'un contenu qui reste sur la plateforme mais que nous ne recommandons pas. Nos algorithmes ont donc définitivement évolué en termes de traitement de tous ces différents types de contenu. »



Le commentateur progressiste Kyle Kulinski a publié une bonne vidéo pour réagir aux commentaires de Wojcicki, disant qu'il pense que sa chaîne (tout à fait inoffensive) a été classée dans la catégorie « limite » parce que ses vues et ses nouveaux abonnés ont soudainement connu une chute spectaculaire et inexplicable. Kulinski rapporte que du jour au lendemain, il est passé de dizaines de milliers de nouveaux abonnements par mois à peut-être un millier.

« Les gens sont allés sur YouTube pour échapper aux bêtises qu'ils voient sur les chaînes d'information câblées et à la télévision, et maintenant YouTube veut devenir les chaînes d'information câblées et la télévision », explique M. Kulinski. « Les gens viennent ici pour échapper à cela et vous allez les gaver de ce qu'ils fuient comme CNN, MSNBC et Fox News. »

Il n'est pas terriblement surprenant d'entendre Susan Wojcicki admettre avoir élevé les médias de l'empire oligarchique au rang de PDG d'une publication néoconservatrice au Forum économique mondial. Elle est issue du même milieu de gestion d'empire d'élite que tous les gestionnaires d'empire qui ont été placés à la tête de médias grand public par leurs propriétaires ploutocratiques, puisqu'elle est allée à Harvard après avoir été littéralement élevée sur le campus de l'université de Stanford dans son enfance. Sa sœur Anne est la fondatrice de la société de tests génétiques 23andMe et elle était mariée au cofondateur de Google, Sergey Brin.

Google lui-même utilise également des algorithmes pour booster artificiellement les médias mainstream dans ses recherches. En 2017, World Socialist Website (WSWS) a commencé à documenter le fait qu'il, ainsi que d'autres médias de gauche et anti-guerre, avait soudainement connu une baisse spectaculaire du trafic provenant des recherches Google. En 2019, le Wall Street Journal a confirmé les affirmations de WSWS, rapportant que : « Bien qu'il nie publiquement le faire, Google tient des listes noires pour supprimer certains sites ou empêcher d'autres de faire surface dans certains

types de résultats. » En 2020, le PDG d'Alphabet, la société mère de Google, a admis avoir censuré WSWS lors d'une audition au Sénat, en réponse à la suggestion d'un sénateur selon laquelle Google ne censure que les contenus de droite.

[Ndlr : Caitlin Johnstone reste politiquement polarisée et ne semble pas se rendre compte que la censure ne vise pas la « gauche », mais tous les sites, politiques ou non, qui s'écartent de la pensée unique et du politiquement correct diffusés par les médias dominants. Donald Trump, pourtant considéré de « droite » a même subi un traitement pire. Il n'a pas seulement été déclassé par les algorithmes, il a carrément été banni alors qu'il était encore Président des États-Unis ! Les sites considérés plutôt de droite subissent les mêmes traitements que ceux de gauche. La polarisation politique ne peut qu'aggraver la division des peuples et celle-ci favorise la tyrannie.]

Google, pour mémoire, est financièrement imbriqué avec les agences de renseignement américaines depuis sa création, lorsqu'il a reçu des subventions de recherche de la CIA et de la NSA. La société déverse des sommes considérables dans le lobbying fédéral et les groupes de réflexion de Washington, entretient des relations étroites avec la NSA et a toujours été un fournisseur de services de renseignement militaire.

We should be extremely alarmed that the Atlantic Council—funded by NATO and the state department and Gulf monarchies and weapons companies—is telling Facebook who to delete <https://t.co/7N6fDjDSHR>
pic.twitter.com/W2zLmx1MKI

— Rania Khalek (@RaniaKhalek) August 25, 2018

Ensuite, il y a Facebook, où un tiers des Américains s'informent régulièrement. Facebook est un peu moins évasif en ce qui concerne ses pratiques de censure imposant le statu quo, et fait ouvertement appel à la société de gestion narrative impérialiste The Atlantic Council, financée par les gouvernements et les ploutocrates, pour l'aider à déterminer le contenu à censurer et celui à promouvoir. Facebook a déclaré que si ses « vérificateurs de faits », tels que The Atlantic Council, jugent une page ou un domaine coupable de diffuser de fausses informations, il « réduira considérablement la distribution de l'ensemble de son contenu au niveau de la page ou du domaine sur Facebook ».

Tout l'empilement d'algorithmes par les géants dominants de la distribution d'informations, Google et Facebook, garantit également que les plateformes et

les reporters grand public auront beaucoup plus de followers que les médias indépendants sur des plateformes comme Twitter, puisqu'un article qui a été artificiellement amplifié recevra beaucoup plus de vues et donc beaucoup plus de clics sur leurs informations dans les médias sociaux. Les employés des médias de masse ont tendance à se regrouper et à s'amplifier mutuellement sur Twitter, ce qui ne fait qu'exacerber le fossé. Pendant ce temps, des voix de gauche et anti-guerre, dont je fais partie, se plaignent depuis des années que Twitter limite artificiellement le nombre de leurs followers.

S'il n'y avait pas eu ces actes délibérés de sabotage et de manipulation de la part des mégacorporations de la Silicon Valley, les grands médias qui nous ont trompés en nous entraînant dans une guerre après l'autre et qui fabriquent le consentement à un statu quo oppressif auraient été remplacés par des médias indépendants depuis des années. Ces géants de la technologie sont le système de survie de la propagande des médias mainstream.

Source(s) : [CaitlinJohnstone.medium.com](https://caitlinjohnstone.medium.com) via Activist Post